

Les Voyages de Guillaume de Rubrouck (version MAI 2021)

de Raphaël Royer

librement inspiré de la vie de Guillaume de Rubrouck

raphaelr@riseup.net
06 77 07 05 89



MERCI !

SQ 1 - INT/N - TAVERNE

Dans une vieille taverne flamande faiblement éclairée par des bougies et un feu de cheminée, quelques hommes occupent les rares tables présentes. Habillés à la mode XIIIe siècle, ils regardent avec intérêt et effroi un moine en robe de bure, cordelette blanche à la taille, debout sur une petite scène.

GUILLAUME

Lorsque nous dépassâmes les
portes de fer d'Alexandre, aux
confins de notre civilisation, il
me sembla véritablement entrer
dans le monde des démons.

Barthélémy est assis sur un tabouret dans le coin de la pièce et souffle dans un vieux cor de chasse. Il est entouré de divers instruments et objets de percussion. A ses pieds, une grosse caisse.

GUILLAUME

De vastes plaines arides
s'étendaient devant nous, avec
pour seul horizon les dents
acérées des montagnes de glace.
Sans point de repère dans cet
univers inconnu, nous ne pouvions
nous fier qu'au soleil. La nuit,
nous nous couchions sous notre
chariot, les uns contre les
autres comme de misérables bêtes
afin de ne pas geler. Et c'est
par une nuit semblable à
celle-ci, où la lune éclairait
l'immensité désertique, qu'ils
nous apparurent pour la première
fois.

Barthélémy agite à nouveau ses grelots et frappe sa grosse caisse. Il tient un rythme lent. Guillaume se détourne du public pour enfiler le masque d'une figure démoniaque. Le masque est terrifiant, les yeux sont minces, étirés, le nez large au-dessus de fines défenses, la bouche terrible laisse s'échapper de longues dents. Fait de papier et de colle, peint à la main, la conception reste grossière, le rendant plus inhumain encore. Un voile rouge recouvre l'arrière du crâne. Le moine poursuit son récit, s'agitant grandement.

GUILLAUME

Nous sommes les hordes de Satan !
Vous avez pénétré le royaume de
Gog et Magog et votre Seigneur ne
peut plus rien pour vous !

La grosse caisse bat un tempo lent, menaçant. Les grelots continuent de s'agiter.

[.../...]

GUILLAUME

Jesus Christ est mort pour vous,
et vous allez périr pour moi.

Le tavernier ouvre soudainement la porte extérieure. Tout le monde se retourne vers lui.

TAVERNIER

Allez Magog, ça suffit. Je ferme.

La grosse caisse cesse de jouer. Guillaume enlève son masque.

GUILLAUME

Il manque tout le passage sur le
jugement dernier et l'accès au
paradis.

TAVERNIER

Je ferme, dehors les bucks à
bières et les démons.

Les clients, affalés sur les tables, peinent à se réveiller. Guillaume s'approche du tavernier, debout à côté de la porte ouverte. Il le dévisage, son masque de démon levé sur le crâne. Le tavernier le regarde sévèrement.

GUILLAUME

Et nous reprîmes la route après
nous être fait jetés dehors par
le tavernier qui n'avait aucune
compassion pour les pauvres
hommes s'apprêtant à rejoindre le
terrible Empire Mongol.

TAVERNIER

Tu m'en diras des nouvelles de
l'Empire Mongol. Allez, dehors !

Le moine soutient son regard quelques instants, s'incline, puis fait signe à Barthélémy de le suivre. Ils quittent tous deux l'établissement.

SQ 2 - EXT/J - CHAMPS

Sous le soleil de l'aube et dans la brume du même moment, Guillaume de Rubrouck marche à travers champs. De forte constitution et de faible chevelure, habillé d'une robe de bure ceinte d'une cordelette blanche, il tient un drapeau sérigraphié à l'effigie de Saint François d'Assise, dont il s'aide pour marcher. Il est accompagné par son fidèle Barthélemy et par un âne, Momo. Barthélemy, italien malingre au teint pâle, plus petit que Guillaume d'une tête, tire avec difficulté une charrette en bois dont le chargement est recouvert par une couverture.

[.../...]

Autour de son cou, une trompette en mauvaise état, plus proche d'un long entonnoir en cuivre que d'un véritable instrument de musique. La petite équipe se déplace lentement à travers la nature, qui doucement se réveille.

Un chant s'élève. Trois jeunes femmes, habillées en blanc, se tiennent sur un bord du chemin. Elles chantent une polyphonie religieuse, *The Road of Life and Death* (*Windham*) d'Isaac Watts. Guillaume et Barthélémy semblent ne pas les apercevoir, ils marchent. Seul l'âne tourne son regard vers elles.

CHORISTES

Broad is the road that leads to
death / And thousands walk
together there / But wisdom shows
a narrow path / With here and
there a traveler

SQ 3 - EXT/J - CHAMPS

Ils arrivent au milieu d'un champ, des vaches broutent paisiblement.

GUILLAUME

Ici, ce sera très bien.

Guillaume plante son bâton dans le sol. Les compagnons s'arrêtent et commencent à déballer leur barda. Barthélémy dépose ses instruments de musique sur le sol et s'emploie à transformer la charrette tirée par l'âne en une scène de fortune. Une fois l'opération effectuée, Barthélémy se place à l'extrémité jardin de la scène et s'empare de sa trompette de fortune. Il en sort une mélodie bruyante, terminée par une longue note tenue.

BARTHÉLÉMY

Approchez! Approchez ! Frère
Guillaume, de l'ordre des
Franciscains, venu de Rubrouck,
commune fleurie du royaume de
Louis IX, béni par Dieu,
s'apprête à donner la messe.
Approchez!

Les quelques vaches présentes ne portent qu'un intérêt limité aux deux hommes. Ni effrayées, ni intriguées par la musique, elles continuent de ruminer l'herbe grasse. Sur scène, Barthélémy donne deux coups de grosse caisse.

BARTHÉLÉMY

Aujourd'hui : comment devenir un
arbre ?

Barthélémy agite sa clochette. Sur scène, Guillaume traverse le rideau rouge et se présente face public, le

visage caché dans sa grande capuche. Il écarte lentement les mains et, accompagné par les grelots de Barthélémy, laisse apparaître une longue branche feuillue. Il la plante fermement devant lui.

GUILLAUME

Pour devenir un arbre, vous devez oublier la notion de distance et admirer totalement l'isolement extrême de celui qui ne fuit jamais, qui embrasse le moment venu et dont l'être se limite à son tronc.

Coup de grosse caisse. Guillaume se meut soudainement.

GUILLAUME

C'est un spectateur et danseur-du-sur-place, qui ne connaît ni les montés, ni les descentes ardues, et dont les racines, qui rampent pourtant loin de son centre, dominent un important prolongement de lui-même.

Coup de grosse caisse. Guillaume lève une main en l'air, la fixe à l'apogée de son mouvement, au dessus de sa tête. Sa seconde main parcourt lentement un arc de cercle devant lui, s'arrête dans un angle curieux. Barthélémy se lève, prend une grande respiration et souffle sur Guillaume. Ses doigts s'agitent légèrement, tout comme les feuilles de la branche. Barthélémy reprend sa place.

GUILLAUME

Les créatures qui vivent autour de l'arbre, abeilles très occupées et marchands constamment agités, essayent de comprendre la nature de son cri et de ses prières silencieuses, afin d'être transportés loin de qui ils sont et loin de l'implacable immobilité verticale de l'arbre. Alors, ils regardent ses branches danser.

Barthélémy produit un bourdonnement semblable à celui d'une abeille en jouant d'une sorte de guimbarde. Guillaume se déplace vers l'autre côté de la scène, et pointe la branche du doigt. Le vent s'engouffre doucement dans ses feuilles.

GUILLAUME

Amen.

BARTHÉLÉMY

Amen. Mesdames messieurs, nous
allons maintenant passer parmi
vous avec un petit panier. Nous
évangélisons gratuitement toutes
les contrées de la Terre, car le
message de notre Seigneur demande
à être connu de tous, mais
travailler pour Dieu n'épargne
pas de la faim et nous vous
serions gré de bien vouloir
nourrir nos maigres carcasses.

Il se déplace parmi les vaches pendant son annonce, leur
tendant le panier dans l'espoir de récupérer une obole.

SQ 4 - EXT/INT/N - CHAMPS

Le convoi est arrêté au milieu d'un champ. Une tente de
fortune est dressée à côté d'un feu de camp. L'âne est
attaché à un piquet proche. Barthélemy et Guillaume sont
allongés sous la tente, le rideau de fond de scène leur
sert de couverture. Une lampe est allumée entre eux.
Guillaume regarde une carte, Barthélemy sculpte un petit
totem à l'aide d'un couteau.

BARTHÉLÉMY

J'ai faim.

GUILLAUME

Je n'y suis pour rien si les
vaches sont plus pauvres que
nous.

Barthélemy cesse de sculpter.

BARTHÉLÉMY

Mais les vaches ont un fermier
qui s'occupent d'elles, leur
donne à manger et les fait
rentrer à l'étable la nuit. Nous,
qu'est-ce qu'on a ?

GUILLAUME

On a Dieu.

BARTHÉLÉMY

Il est nul, comme fermier.

Guillaume tourne son visage vers lui.

BARTHÉLÉMY

Pardon. Dieu est un super
fermier. N'empêche que j'ai faim.
On pourrait manger les biscuits.

[.../...]

GUILLAUME

Ils sont pour le Kahn.

BARTHÉLÉMY

Je sais bien qu'ils sont pour le Kahn, mais si on meurt avant d'arriver chez lui, on aura pas grand chose à lui offrir.

Guillaume reprend sa carte en main.

BARTHÉLÉMY

C'est encore loin, l'Empire Mongol ?

GUILLAUME

Tu vois, on est ici. (Il pointe un endroit sur la carte). Et on va...(il trace un trait invisible avec son doigt, bien au-delà des limites de la carte). Là.

Barthélemy redevient grave, ses sourcils sourcillent soucieusement.

BARTHÉLÉMY

(légèrement paniqué)

Et...on va revenir à temps pour les pommes ? Il y a deux pommiers chez moi qui donnent bien, j'aimerais être là pour les pommes. Parce qu'après on... en fait, on fait du cidre avec mon frère, il a construit une presse et c'est tellement bon le cidre qu'il fait, j'aimerais pouvoir en boire encore une fois... Tu vois, Dieu c'est super ce qu'il a fait, et c'est vrai qu'il faut le dire à tout le monde, c'est important comme mission, mais... Mais peut-être que si les Mongols ne sont pas au courant, c'est pas si grave ?

Guillaume le regarde. Un temps.

BARTHÉLÉMY

On est à une semaine de marche de chez nous et j'ai déjà l'impression d'être proche des enfers. J'ai entendu des femmes qui chantaient des harmonies démoniaques ! Alors imagine les Mongols, ça se trouve ils se fichent de Dieu, ça se trouve ils se fichent de l'Eglise et tout ce

[...]

[.../...]

BARTHÉLÉMY [suite]
qui les intéressent c'est de
faire de la soupe avec des
chrétiens. De la soupe de nous !

Guillaume ferme les yeux. Il entame un Kyrie Eleison.
D'abord seul pendant les premières mesures, il est ensuite
rejoint par Barthélémy. Ils chantent tous deux, a capella.
Dehors, l'âne écoute.

SQ 5 - EXT/J - MATIN, CAMPAGNE FLAMANDE.

Le soleil est à peine levé sur les Flandres, endormies
sous un voile de brume. Le Kyrie Eleison se poursuit
tandis que les deux compagnons marchent. Barthélémy serre
son manteau contre lui, Guillaume ne semble pas affecté
par le froid. Ils sont pieds nus dans leurs sandales. Le
drapeau de Saint-François d'Assise flotte au dessus d'eux.
Le souffle sourd de la campagne écrase l'horizon. C'est un
chant venu des profondeurs de la terre, un drone naturel,
beau et épuisant. Le convoi, lentement, le traverse.

SQ 6 - EXT/J - PORTE D'ALEXANDRE

Barthélémy et Guillaume font face à une porte qui avait dû
être immense, totalement délabrée. Autour des ruines,
plusieurs tentes Quechua sont montées. Des pieds nus en
sortent. Quelques humains sont assis à côté des tentes,
couverts de couverture de survie. Le petit campement est
misérable. Ils le traversent lentement, tenant l'âne par
la bride. Le vent souffle. Près des ruines, trois femmes
se tiennent, vêtues de blanc. Elles chantent *Evening Shade*
de John Leland.

CHORISTES
The day is past and gone/ The
evening shades appear / Oh may we
all remember well / the night of
death is near.

L'un des clochards du camp se lève et s'approche de l'âne.
Il lui caresse la tête. Un petit groupe de clochards le
rejoint. Ils prennent l'âne par la bride et l'entraînent
vers le camp, tandis qu'un autre clochard se saisit de la
charrette.

BARTHÉLÉMY
Momo !

Barthélémy regarde l'âne s'éloigner, guidé par les
clochards. Barthélémy, paniqué, récupère un baluchon
disposé sur le chariot, ainsi que sa grosse caisse. Les
restes du théâtre et de leur barda s'éloignent. Ils
reprennent la route en direction des ruines. Après
quelques pas, Barthélémy s'arrête et se retourne vers
l'âne. Il lui fait signe et reprend son chemin.

SQ 7 - EXT/J - DÉSERT DE SABLE

Perdus dans les dunes, qui semblent un immense désert, Barthélemy, dont la trompette est accroché à son cou, et Guillaume, qui tient son drapeau à la main, peinent à avancer.

Ils arrivent face à un bunker sur le flanc duquel est tagué « Mongoli ite domum ». Une jeune femme est assise devant l'entrée. Elle porte des vêtements clairs sous une robe bleue. A ses côtés, une petite table sur laquelle sont disposés une kippa, une robe moniale bouddhiste, un voile blanc, un heaume et un chapeau à hélice.

GARDIENNE

Musulmans, chrétiens,
bouddhistes, orthodoxes,
nestoriens ?

GUILLAUME

(après une hésitation)
Chrétiens.

La femme s'empare du voile blanc, l'attache autour de son visage comme le ferait une nonne.

GARDIENNE

Cinquante centimes pour voir la
Vierge Marie.

GUILLAUME

Nous avons fait vœux de pauvreté.

GARDIENNE

Cinquante centimes pour voir la
Vierge Marie.

Barthélémy pose à terre ses affaires. Il fouille son baluchon. Il en sort le petit totem qu'il sculptait au couteau et lui tend. Elle le regarde un instant puis le glisse dans son vêtement. Elle les invite à la précéder à l'intérieur du blockhaus. Guillaume plante son drapeau dans le sable avant d'y pénétrer.

SQ 8 - INT/J - BOCKHAUS

Ils entrent dans une petite pièce sombre. Derrière eux, la femme enclenche une lourde manette : des projecteurs s'allument, aveuglant un court instant les deux moines. Le sol de la pièce est couvert de sable, des fils électriques courent le long des murs, en béton brut, mal entretenus, jusqu'à un curieux tableau électrique. La gardienne apporte deux casques de réalité virtuelle aux moines.

GARDIENNE

Mettez-ça sur vos yeux.

Ils observent les casques puis s'exécutent. La gardienne se place devant eux et exécute rapidement une prière.

GARDIENNE

Je vous salue, Marie, pleine de grâce. Le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

GUILLAUME

Amen.

BARTHÉLÉMY

Amen.

Elle enclenche à nouveau la manette, le noir se fait.

SQ 9 - EXT/J - DUNES

Guillaume et Barthélemy font tous deux face au même blockhaus, sur lequel est désormais tagué « Credo quia absurdum ». Devant le bâtiment, une vieille femme est assise. Ils s'en approchent.

GUILLAUME

Bonjour.

La vieille femme regarde dans le vide. Les cheveux courts, elle porte une robe noire plutôt chic, surmontée d'un châle. Elle a un léger accent flamand.

JENNY

Étrangère partout, je porte en moi un théâtre invisible, grouillant de fantômes.

GUILLAUME

Excusez-moi. On cherche la Vierge Marie.

JENNY

Souvent j'entends leurs voix dans mes rêves. Tout est si précis - jusqu'au moindre détail - que je me demande au réveil, comment cela est possible.

Les deux hommes l'observent sans rien dire, interloqués par son monologue.

JENNY

La lumière scintille et nous continuons. Nos mouvements sont sans doute incertains, mais leur but est clair. Il s'agit de sauver le monde. De vous sauver vous, en même temps que nous même, avec ces histoires, ces lambeaux de poème et de rêves depuis longtemps éteints au fond de l'oubli.

Alors, Jenny se lève, fait face aux deux hommes et rit allègrement.

JENNY

Non, je dis ça pour rire, hein.
Allez, a nost kêe !

Elle passe entre les deux hommes, contourne une dune et disparaît. Le vent se lève avec son départ.

SQ 10 - EXT/J - DUNES

Guillaume et Barthélémy marchent dans les dunes. Le vent de la côte souffle doucement. Il apporte avec lui une note - le vent a, ici, un registre de basse - qu'il tient. C'est un drone maritime, qui fait taire les hommes et les mouettes. Arrivés au pied d'une dune plus grande que les autres, une voix s'élève, chantant contre le vent *Creator alme siderum*. Une femme, habillée de blanc, fait son apparition en haut d'une dune. Deux autres voix se joignent à elle pour la seconde strophe. Les trois femmes, vêtues de blanc, chantent côte à côte.

CHORISTES

Conditor alme siderum / Aeterna
lux credentium / Christe
redemptor omnium / Exaudi preces
supplicum.

Un immense visage bleu apparaît derrière les choristes. Ses paisibles traits semblent avoir été taillés des milliers d'année plus tôt. Ses yeux sont clos, sont nez épais. Deux grandes mains bleues l'accompagnent, elles embrassent le vide avec leur envergure de plusieurs mètres. Le corps de la déesse bleue est fait de tissu divers, patchwork en camaïeu de bleu, la tête fixée à un large bambou. Elle est guidée par quatre personnes, une pour soutenir la tête, deux pour soutenir les mains, une dernière pour la traîne du tissu. Les choristes poursuivent leur chant.

CHORISTES

Cuius forti potentiae / Genu
curvantur omnia caelestia,
[...]

[.../...]

CHORISTES [suite]
terrestria / nutu fatentur
subdita.

Guillaume, abasourdi, se tient toujours en contrebas de la dune, Barthélemy, non loin de lui. Après un instant de sidération, il s'agenouille pour prier, tête baissée. Barthélemy fait de même. Ils murmurent des prières, pieds nus, genoux dans le sable. Au loin, des tambours résonnent. Le chant se termine. Guillaume et Barthélemy lèvent à nouveau les yeux vers la déesse. Elle se tient droite, entourée par ses choristes angéliques, ses cheveux de crépon s'agitant dans le vent. Malgré son visage en papier-mâché, elle ne pourrait sembler plus vivante. Guillaume et Barthélemy oscillent entre l'adoration et l'effroi, mains jointes, regard lumineux. Les deux mains bleues de la déesse viennent se poser sur ses yeux. Les trois choristes se détournent et descendent de l'autre côté de la dune. La déesse disparaît à son tour, lentement. Guillaume et Barthélemy restent agenouillés en contrebas et regardent leur départ. Les tambours sont de plus en plus proches, on entend des cuivres et quelques fifres. Ils reprennent conscience.

GUILLAUME
Les Mongols...

La fanfare de tambours et de cuivres est désormais très proche. Guillaume et Barthélemy se regardent un instant, puis se relèvent et gravissent la dune.

SQ 11 - EXT/J - DUNE + PLAGE

Arrivés au sommet de la dune, Guillaume et Barthélemy découvrent ce qu'elle cachait. La mer s'étend face à eux. En contrebas, une plage de sable fin, sur laquelle défile une horde immonde, multicolore et bruyante. Des dizaines de créatures mi-humaine mi-démons, au sexe indistinct, se tiennent bras dessus, bras dessous, avançant en ligne. D'immenses parapluies s'échappent de la foule, ainsi que quelques plumeaux, qui tentent de chatouiller le ciel. Les créatures portent des chapeaux fleuris qui ne cachent pas leurs visages terribles, parfois bleus, ornés de bandes blanches, parfois rouges et jaunes ou entièrement noirs. Ils hurlent. Une fanfare de tambours, de cuivres et de fifres les précède. Les musiciens portent des cirés jaunes et sont eux-même guidés par un tambour-major au chapeau imposant, surmonté d'un petit plumeau. Ils jouent un air populaire du carnaval, le *Reuzelied*. Au milieu de cette procession chaotique que l'on croirait sortie d'un tableau de Jérôme Bosch, un géant de quatre mètres portant la soutane et le crucifix, une cordelette blanche autour de la taille.

[.../...]

BARTHÉLÉMY

Guillaume. On dirait...

Un immense Guillaume de Rubrouck parade au milieu des démons. Les musiciens jouent *Reuzelied*, un air populaire du carnaval, la foule chante. La mélodie est identique à celle du chant de *Creator alme siderum*.

FOULE

Als de groote klokke luyd, de
klokke luyd / De Reuze komt uyt
Keere u e's om, de Reuze, de
Reuze / Keere u e's om Reuze kom

La bande continue son chemin le long de la mer, sans s'arrêter de jouer, ni de chanter.

SQ 12 - EXT/J - PLAGE + DUNES

La déesse bleue se dresse face à la horde. Les musiciens continuent à mener la bande. Rapidement, la déesse est avalée par la foule et se retrouve face au géant Guillaume de Rubrouck. La fanfare fait alors volte-face, et, tournée vers les deux géants, attaque le refrain de *Reuzelied*. Les deux géants se prennent dans les bras. Ils dansent, tournent sur eux-mêmes sous les cris de joie de la foule. A la fin de cette courte danse, la foule reprend sa déambulation. Les deux géants semblent se suivre, entourés d'idolâtres. Les quatre phrases musicales de *Rezeulied* sont jouées en boucle. Jenny, descend de la dune et tente de rattraper la procession. Elle ramasse un boa fluorescent laissé sur le sol et le passe autour de son cou, avant de poursuivre sa course.

JENNY

Attendez-moi !

Guillaume et Barthélemy restent seuls en haut de la dune. Le son de la fanfare se perd peu à peu dans le vent, jusqu'à disparaître totalement. Le drone maritime reprend son droit naturel. Les deux prêtres restent silencieux un long moment.

SQ 13 - EXT/J - PLAGE

GUILLAUME

Va chercher le drapeau,
Barthélemy. C'est l'heure de
l'office.

Barthélemy se lève, descend la dune vers l'intérieur des terres. Guillaume, lui, descend vers la mer. Barthélemy revient en courant et plante le drapeau dans le sable. Essoufflé, il souffle difficilement dans sa trompette.

[.../...]

BARTHÉLÉMY

Frère Guillaume, de l'ordre des
Franciscains, tout droit venu de
Rubrouck etc, (il reprend son
souffle avec peine) vous
présente : la messe.

Guillaume avance de quelques pas, jusqu'à avoir les pieds
dans l'eau. Il prend sa respiration et hurle. Il hurle de
toute la puissance de sa voix, tente de faire reculer les
vagues avec son cri. Barthélémy se joint à lui. Au bout de
quelques secondes, épuisés, ils s'arrêtent.

GUILLAUME

Amen.

BARTHÉLÉMY

Amen.

Guillaume est agenouillé dans l'eau, Barthélémy appuyé sur
le drapeau. Après un long moment, Guillaume se redresse.
Il sort sa carte et la consulte.

GUILLAUME

Tu vois, on est ici. (Il pointe
la carte) Et on va... (il trace
un trait avec son doigt jusqu'à
l'horizon) là-bas.

Ils se lèvent tous deux et reprennent la route.

BARTHÉLÉMY

Et l'âne, tu crois qu'ils vont
bien s'en occuper ? Je l'aimais
bien, Momo.

Fin.